

## ROMANS ET ROMANTISME

**Conférencière : Maria-Teresa Caracciolo**

**Chargée de recherche au CNRS**

**Associée au centre de recherches IRHiS de l'université Lille 3  
Auteur de *Le Romantisme* aux éditions Citadelles et Mazenod**

*Cycle de 10 conférences les mardis de 14h30 à 16h00*

*27 rue de l'Annonciation – 75016 Paris*

**L**e mouvement romantique tient son nom du mot « roman », utilisé à l'origine dans une acception négative. Le terme fit en effet son apparition dans la critique littéraire de la fin du 17<sup>e</sup> siècle pour désigner des ouvrages – mineurs à l'époque – échappant aux règles du Classicisme et tributaires de l'imagination : des écrits inspirés essentiellement des épopées chevaleresques du Moyen Age, attachés à en faire revivre les chroniques et les mœurs. Une telle production littéraire s'adressait d'emblée à la sensibilité et aux sentiments du lecteur, en le détournant de la raison, et n'était guère appréciée des critiques. A partir du milieu du 18<sup>e</sup> siècle, les œuvres et la vision innovante de Jean-Jacques Rousseau renversèrent le jugement foncièrement négatif porté jusque-là sur ce genre littéraire : l'exaltation de la sensibilité, l'effusion des sentiments, la communion de l'homme avec la nature étaient au cœur du roman épistolaire *Julie, ou la Nouvelle Héloïse* et des *Confessions* de Rousseau, des ouvrages qui recueillirent une large adhésion des lecteurs. A partir de là, une voie royale s'ouvrit au genre littéraire du roman qui s'épanouit au 19<sup>e</sup> siècle dans le cadre plus général du Romantisme. Ce dernier mouvement prônait l'unité des arts et le roman nourrit alors l'inspiration musicale, théâtrale et artistique contemporaine.

Dix étapes essentielles de ce parcours sont sélectionnées, permettant de suivre l'essor du roman de 1730 à 1850 environ.

A la fois l'art du romancier et le goût des lecteurs de romans privilégient le libre envol de l'imagination, comme le désir de mieux maîtriser la psychologie et, en fin de compte, de se connaître soi-même.

**21 février**

**Raison et sentiments : l'histoire du Chevalier des Grieux et de Manon Lescaut (1731-1733) de l'Abbé Prevost**

Lors de sa première parution à Paris, le roman fit scandale, mais son succès fut immédiat et durable. Un lien amoureux irrésistible défie la raison, la morale, la société et conduit à l'échec le chevalier des Grieux et sa maîtresse Manon Lescaut, tout en assurant une longue fortune au roman.

**28 février**

**Le progrès des sentiments : Julie ou La Nouvelle Héloïse de Jean-Jacques Rousseau (1761)**

Histoire d'amour sur fond philosophique, le roman de Rousseau est aussi un hymne à la nature, où le cœur de l'homme s'épanche et se ressource ; il introduit le lecteur dans l'art de vivre de la société française du temps et l'initie aux charmes de la peinture de paysage.

**7 mars**

**Le tournant des Lumières : *les souffrances du jeune Werther* et la genèse du *Faust* de Goethe (1774-1775)**

Avec le roman de Goethe, traduit en français de nombreuses fois avant la fin du 18<sup>e</sup> siècle, la littérature allemande fait son entrée dans les lettres européennes. L'intensité des réactions suscitées par l'histoire de Werther témoigne de la crise d'une époque et d'un mal-être existentiel naissant ; Goethe répondit à ce fléchissement intérieur par la création du *Faust*.

**14 mars**

**Les débuts de Chateaubriand (1801-1809) : *Atala, René, Les Martyrs*.**

En peignant la mélancolie, l'évasion, l'exotisme, en invoquant les beautés de la nature, la force de l'histoire, le nouveau souffle de la religion, Chateaubriand révèle aux lecteurs du 19<sup>e</sup> siècle à la fois la crise de leur monde et les moyens d'en sortir ; son écriture musicale contribue à la séduction de la narration.

**21 mars**

**L'Italie de Mme de Staël : le journal du voyage de 1805 et le roman *Corinne ou l'Italie* (1807)**

Le roman jette un coup de projecteur sur l'Italie morcelée du début du 19<sup>e</sup> siècle, que l'auteur découvrit en 1805, au cours d'un séjour de six mois. Il forge une admirable figure de femme, l'héroïne Corinne-Mme de Staël, partagée entre le nord et le sud de l'Europe et en proie à ses déchirements.

**28 mars**

**La féconde année 1819 de Walter Scott : *La fiancée de Lammermoor* et *Ivanhoé***

Au cours de l'année 1819, Scott écrit sa dernière histoire écossaise, *La fiancée de Lammermoor* et *Ivanhoé*, son premier roman consacré au passé médiéval, qui conduit le lecteur au temps de Richard Cœur de Lion : deux ouvrages à succès, qui vont inspirer largement la production théâtrale, musicale et peinte contemporaine.

**18 avril**

***Notre-Dame de Paris* .  
Le roman de Victor Hugo (1831) et sa réception**

Le grand roman historique a pour protagoniste le Paris de 1482, sa cathédrale et l'univers composite de ses habitants. Bâti autour d'une série de tableaux, il offre une évocation étonnamment visuelle de la capitale et inspira quelques-unes des illustrations les plus expressives du Romantisme français.

**25 avril**

**L'amour au zénith : *Le Lys dans la vallée*  
d'Honoré de Balzac (1835)**

A la fois *Etude de mœurs* et *Scène de la vie à la campagne*, *Le Lys dans la vallée*, écrit en 1835, prendra plus tard sa place dans *La Comédie humaine* de Balzac. Au cœur de l'histoire de Félix de Vandenesse et des trois femmes dont il s'est épris, le lecteur suit la dialectique de l'amour sensuel et de l'amour idéal,

**2 mai**

**L'Italie de Stendhal dans  
*La Chartreuse de Parme* (1839)**

L'Italie qui fournit au roman sa toile de fond est une synthèse des rêves de l'écrivain, de ses lectures et des connaissances qu'il assembla au cours de ses voyages. Comme les personnages qui s'y découpent, elle est une pure création stendhalienne, terre d'évasion et de chasse au bonheur, réservée « aux happy few ».

**9 mai**

**Alexandre Dumas Fils,  
*La Dame aux camélias* (1848)**

Comme le roman de Manon Lescaut qui ouvre le cycle de conférences, *La Dame aux camélias* qui le conclut raconte l'histoire d'une « dévoyée » (*traviata*), condamnée par la bienséance mais transfigurée par l'amour et par la plume de l'écrivain. Marie – Marguerite – Violetta, incarnation de la beauté romantique d'autant plus captivante qu'elle est flétrie, continue de hanter au 21<sup>e</sup> siècle les lecteurs et le public.